

## Restaurer l'ornement architectural

Cristina Iamandi

Numéro 57-58, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17435ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Iamandi, C. (1993). Restaurer l'ornement architectural. *Continuité*, (57-58), 55–56.

# Restaurer l'ornement architectural

par Cristina Iamandi

La restauration des éléments architecturaux tels que l'ornementation constitue une opération complexe; elle comporte préalablement un jugement critique qui va dicter par la suite la manière d'intervenir propre à chaque cas.

Visant le rétablissement de l'unité figurative de l'édifice ancien, la restauration devra tenir compte des valeurs esthétique et historique des ornements architecturaux. Ainsi doit-elle se limiter à des gestes d'intégration fondés sur des témoignages authentiques de l'état original, qui expriment ce qui est suggéré dans les fragments. Cela permettra d'éviter de commettre des erreurs liées à l'esthétique ou une falsification historique. En fonction des caractéristiques particulières de l'architecture du bâtiment et de l'état des dommages touchant les éléments restants, on a au moins trois possibilités: la reconstitution à l'identique, la recomposition par analogie ou encore une réintégration moderne, de façon contemporaine. Cette dernière possibilité se doit d'être abordée avec précaution, parce que plus risquée et discutable si l'on se fie au critère d'authenticité. Néanmoins, tout choix de conservation exige que l'intégration de nouveaux éléments soit reconnaissable (invisible à distance mais visible de proche à l'œil nu) et réversible, facilitant ainsi les futures interventions.



Restauration de l'ornementation.  
Photo: Louise Leclerc.

## DES CONSEILS PRATIQUES

Dans le cas des éléments d'ornementation en bois, les dommages les plus courants sont la perforation causée par la pourriture ou les insectes et l'écaillage et le fendillement causés par l'action conjointe du soleil et de l'humidité. En

cas de dégâts mineurs, on doit décaper les surfaces (le décapage avec un élément chauffant permet de retirer d'un coup toutes les couches jusqu'à la surface du bois), sceller les fissures à l'aide de «bois plastique» ou de résine d'époxy et consolider les assemblages avec de la colle blanche, sabler, ap-

pliquer un préservatif et repeindre. Si la détérioration est majeure, on devra remplacer en tout ou en partie les éléments endommagés.

Les éléments de décoration en pierre tels que les sculptures, les bandeaux décoratifs et les moulures exigent un nettoyage. Après avoir



adéquatement identifié la nature de la saleté, on peut appliquer le traitement approprié. Il est recommandé d'opter pour un nettoyage à l'eau, avec ou sans brossage, exécuté du haut vers le bas, à faible pression pour ne pas briser les éléments de décoration, surtout si la pierre utilisée est tendre, poreuse ou détériorée. Il faut éviter un arrosage prolongé, qui pourrait provoquer une pénétration excessive de l'eau à l'intérieur de la pierre. Le nettoyage à la vapeur constitue un autre type de traitement, plus approprié aux parties; il permet d'éviter l'absorption d'une trop grande quantité d'eau. Si la saleté est tenace, on utilisera alors les produits chimiques. Les techniques abrasives, comme le sablage, sont cependant déconseillées.

La reconstitution des éléments de décoration endommagés se fait par remodelage ou remplacement par une pierre du même type ou une pierre artificielle de couleur et de texture similaires. Le remodelage de petites détériorations ponctuelles ne requièrent qu'une bonne préparation de la surface (gratter et nettoyer avec une brosse aux poils rigides). Pour que la réparation soit discrète, les mortiers de remodelage devraient incorporer de la poussière de pierre de la façade afin d'obtenir la même couleur. Pour ce qui est des éléments sculptés très détériorés, il serait préférable, dans certains cas, de les remplacer par une copie fidèle.

Les moulures en plâtre, les médaillons et les rosaces des plafonds sont souvent recouverts de plusieurs couches de peinture et il arrive que certains de leurs détails soient endommagés. Lors de la répara-



*Méandre grec, registre d'encadrement de façade à Québec. Photo: François Varin.*

tion, on retire la décoration afin de la nettoyer et on fait un moulage pour remplacer les parties manquantes (on marquera sa position exacte pour la replacer correctement). Il s'agit ensuite d'enlever la colle et la peinture et de refaire les détails manquants en les moulant avec du plâtre de Paris. L'opération suivante consiste à poser une laque sur laquelle on appliquera la couleur de finition. Enfin, la décoration est remise au mur à l'aide d'une colle blanche.

Les éléments métalliques ornements exigent aussi des travaux de décapage et de nettoyage, puis l'application d'un apprêt antirouille et de couches de peinture. Lorsqu'il y a des pièces manquantes ou brisées, une pièce en bon état peut faire office de modèle servant à être reproduit à la fonderie.

Mentionnons également quelques aspects particuliers qui retiennent notre attention, soit les tristes exemples de remplacement des éléments

d'ouverture des maisons traditionnelles par des portes et des fenêtres incompatibles avec le type d'architecture ancienne. Il aurait été préférable de conserver ou de reprendre, là où ils ont été remplacés, les mêmes proportions et matériaux dont sont faites les portes et les fenêtres originales. La même recommandation s'impose en ce qui touche les encadrements des fenêtres et les chambranles, les éléments décoratifs en saillie (frises, corniches, corbeaux, bandeaux) ainsi que pour tout autre élément qui caractérise l'apparence formelle d'un édifice (balcons, galeries, vérandas).

Il faudrait accorder la même attention à la conservation des décorations: décorations en plâtre (moulurations, panneaux décoratifs, rosaces), boiseries de portes et fenêtres intérieures, manteaux et maçonnerie des foyers, lambris, éléments de mobilier intégrés, etc. Leur conservation est essentielle, comme dans le cas des monuments classés, car bon

nombre d'édifices non reconnus comme tels possèdent aussi un potentiel remarquable ignoré ou détruit. De plus, malgré des efforts soutenus de sensibilisation, il y a toujours des interventions qui ont pour conséquence la mutilation des décorations intérieures anciennes, en vertu de raisons pratiques ou économiques non fondées ou trop souvent inspirées de modes passagères. Prenons par exemple les rosaces en plâtre masquées sous de faux plafonds en gypse et les murs d'origine en plâtre ornémenté ou recouverts de lambris peints que l'on met à nu.

Enfin, un propriétaire avisé apportera un soin particulier à l'installation des nouveaux systèmes de plomberie, de chauffage ou d'électricité afin de protéger les éléments de décoration.

**Cristina Iamandi**  
Architecte.